

peuple, et depuis lors, c'est de plus en plus le peuple qui gouverne. Les gouvernants ont appris à penser par le peuple et à agir selon les vues du peuple. Et disons-le, si les capitalistes n'ont pas protesté contre la main-mise de l'Etat sur leurs industries, ce n'est pas tant parce qu'ils voyaient le danger national que parce qu'ils sentaient bien avoir perdu tout contrôle sur leurs hommes, et qu'en temps de crise comme celle qui sévit actuellement, il valait mieux voir leurs établissements sous le contrôle de l'Etat que délaissés par les ouvriers. De même, si les ouvriers ont fait mine d'abandonner à la direction de l'Etat leur Trade-Unions, ce n'est pas tant pour exécuter un ordre du Parlement, que pour mieux reprendre leurs unions et mieux s'y fortifier. A preuve, les grèves formidables des ouvriers gallois suivant immédiatement ce désintéressement simulé, et la victoire éclatante remportée par ces mêmes ouvriers sur l'autorité du gouvernement. A preuve encore, le récent congrès ouvrier de Bristol où les représentants des 1170 Trade-Unions, parlant au nom de leurs 3,010,346 confrères, ont signifié au Parlement d'Angleterre la conduite qu'ils entendaient tenir vis-à-vis de la nation en danger.

Maintenant que le principe de collectivisme a été accepté, soyons assurés qu'il ne sera plus mis de côté. Au contraire, il faudra désormais en tenir compte. Sera-ce toujours pour le bien des individus et pour la sécurité publique ? Le génie anglais, si pratique par ailleurs, peut garantir l'un et l'autre. Cependant, gare au peuple ! C'est un grand enfant que l'on ne satisfait jamais pleinement. Mieux instruit qu'autrefois, parfaitement organisé, il sent bien qu'il porte dans ses mains les destinées du Royaume d'Angleterre, il le comprend, et voilà pourquoi il agit déjà en maître. Et quand, la guerre finie, patrons et ouvriers, placés les uns et les autres sur le terrain économique, regarderont le chemin parcouru, n'auront-ils pas tous ensemble la conviction profonde qu'un monde nouveau ayant succédé à l'ancien, la société ne doit plus reprendre les sentiers d'autrefois, qu'une organisation sociale nouvelle ayant remplacé la première, les mots de gains et de gages, de capital et de travail ne doivent plus avoir désormais la même signification ?

Sera-ce le Socialisme ? A strictement parler, non ; mais ce sera un mouvement en avant vers un état de choses